

BIODIVERSITE : Oiseaux, insectes,..... et tondeuses

En ce début mai, les migrations des oiseaux sont presque terminées sauf pour les hirondelles qui semblent avoir, espérons, que du retard. Mais une autre migration a lieu chaque année, c'est la sortie des tondeuses des caves ou autres garages. Les fleurs sont heureuses de vivre et de se présenter dans leur plus beau costume pour séduire les abeilles, syrphes et les dizaines d'autres coléoptères dont certains sont très mal vus (guêpes, frelons qui piquent ...).

Heureusement les tondeuses sont là pour régler « ce problème ». Les fleurs qui n'ont rien demandé se trouvent vite décapitées ainsi que leurs hôtes et sont transformés en bouillie... puis en fumier riche en azote et en humus....Les chauffeurs de tondeuses doivent être heureux en regardant leur « belle surface plane verte » dépourvue de tout désordre visuel, un vrai « green » à rendre jaloux tout anglais qui a l'idée de visiter ce coin perdu du pays du Sud (Sundgau).

Les chercheurs en mécanique ont trouvé le Graal, la machine à décapiter automatique, le robot qui se promène tout seul à la recherche de tout intrus qui à l'idée d'étaler sa parure et oups « cratcht » terminé n'en parlons plus, au suivant...De plus si certaines plantes se réfugient près des bordures, pas de chance, les coupe-fils leur règlent leur compte...

Il est bien dommage, au moment où tout le monde parle de la préservation de la biodiversité, que la tonte régulière a un impact dans la disparition des insectes, nourriture des oiseaux qui ont des difficultés à alimenter leurs petits. Rappel : un couple de mésanges charbonnières mange par an 16000 à 20000 chenilles pour se nourrir et élever leurs petits, tout cela gratuitement (cela est plutôt rare de nos jours...). Faut-il arriver comme dans certains pays où 80% des oiseaux ont disparu pour réagir ?

La science commence enfin à confirmer ce que les sages disaient : le monde du végétal et de l'animal (humain compris) ne forme qu'un seul ensemble cohérent où tout est équilibre. Pensons à une vieille métaphore : un papillon qui décolle à Moscou crée une tempête à New York...Laissons donc ces «mauvaises» herbes s'épanouir et tout s'équilibrera sauf le mental de certains qui se diront : cela n'est pas butzt und gwacht, il reste des pissenlits et des baradobats mal vus.



La nature a créé ce merveilleux monde où chaque élément a sa place, l'homme n'est qu'un petit élément de ce vaste monde du vivant, respectons-le. Victor Hugo disait :

« La nature nous parle, mais nous ne savons pas l'écouter ».

Cordialement, Beau printemps puis Bel été,

Laurent Schittly.